

MARCU MARIAN PETCU

**MĂNĂSTIRI ȘI SCHITURI ORTODOXE DIN MOLDOVA,
ASTĂZI DISPĂRUTE**
(MONASTERES ET ERMITAGES DE MOLDAVIE AUJOURD'HUI DISPARUS)

Bucarest, Éditions de la Bibliothèque Nationale de Roumanie, 2010, 476 p.

C'est un inventaire des 441 monastères et ermitages aujourd'hui disparus qui avaient été édifiés sur le territoire appartenant aujourd'hui à la Roumanie, à la République de Moldavie et à l'Ukraine. C'est un travail laborieux. Pour chaque cas, on présente l'historique du monument, en y ajoutant aussi la bibliographie, ainsi que le document le plus caractéristique le concernant. Des tableaux synthétiques et des cartes y sont ajoutés. Le livre contribue à éclaircir les dimensions détenues par la vie religieuse au passé, mais aussi il dévoile le degré d'instabilité de la zone.

Dan Berindei

GHENADIE PONEA

BISERICA ORTODOXĂ ÎN ȚARA ROMÂNEASCĂ, 1821–1859
(L'EGLISE ORTHODOXE EN VALACHIE, 1821–1859)

Bucarest, Éditions Andreas, 2011, 286 p.

Ce volume est consacré au rôle qu'a occupée l'Eglise Orthodoxe pendant la période de profonde mutations de 1821 à 1859 qui représente dans l'histoire roumaine une étape de marquante importance. Avec attention, l'auteur examine la position de l'Eglise et de ses serviteurs au cours des événements révolutionnaires de 1821 et 1848, ainsi que celle enregistrée par les sources historiques pendant les étapes intermédiaires et le processus de modernisation qu'a subi l'espace roumain au XIX^e siècle. Il a utilisé non seulement la bibliographie éditée, mais également des sources inédites, d'archive. D'ailleurs, c'est une période de grande importance pour l'Eglise Orthodoxe de Roumanie, où a lieu son processus d'adaptation, tout en gardant ses règles, à la société moderne et, en même temps c'est l'étape où se produit - quelques années seulement après 1859 – un massif transfert de propriété de l'Eglise à la société civile. C'est un livre utile.

D.B.

NICOLAE ISAR

**MEMORIA EXILULUI PAȘOPTIST – ALEXANDRU CHRISTOFI
ÎN CORESPONDENȚĂ CU CHRISTIAN TELL (1852–1856)
(LA MÉMOIRE DE L'EXIL QUARANT'HUITARD – ALEXANDRU
CHRISTOFI EN CORRESPONDANCE AVEC CHRISTIAN TELL (1852–1856))**

Bucarest, Éditions Universitaria, 2010, 186 p.

Le Professeur Isar nous a offert un livre intéressant. Il s'agit de la correspondance du quarant'huitard Alexandru Christofi avec Christian Tell, l'un des dirigeants de la révolution de Valachie en 1848. Une ample étude introductive nous introduit dans le monde de ces exilés, les vaincus de septembre 1848, mais aussi les vainqueurs en tant que dirigeants du processus d'unification roumain qui a eu lieu en 1859, après leur retour. Les textes de la correspondance sont d'un grand intérêt. Il s'agit de deux militaires, camarades d'armes qui entretiennent entre eux des relations étroites pendant l'exil. En même temps, ils appartiennent au mouvement de libération roumain et considèrent de leur devoir de le servir avec une véritable passion. La correspondance nous dévoile les problèmes qui les préoccupaient, les rapports qu'ils entretenaient entre eux, se trouvant dispersés dans maints pays et en même temps le souci de l'avenir de leur pays. En les lisant on peut reconstruire une atmosphère, comprendre les ressorts et à la fois on est frappé des divergences et des conflits qui les divisaient. Cependant, il est évident que le dévouement envers leur patrie et son avenir reste dominant. La correspondance nous présente en réalité ces exilés patriotes qui ont contribué sans aucune doute à la réalisation d'une Roumanie, en professant des sentiments qui aujourd'hui pour certains ne sont que des éléments d'archive !

D.B.

IULIAN ONCESCU

**ROMÂNIA ÎN POLITICA ORIENTALĂ A FRANȚEI, 1866–1878
(LA ROUMANIE DANS LA POLITIQUE ORIENTALE DE LA FRANCE,
1866–1878)**

Târgoviște, Cetatea de Scaun, seconde édition complétée, 2010, 360 p.

Professeur à l'Université de Târgoviște, l'auteur a consacré son livre aux rapports franco-roumains non seulement de 1866 à 1878, mais aussi à l'étape 1856-1866, pendant laquelle le rôle de la France a été décisif, tenant compte de la position adoptée par le Second Empire de Napoléon III envers le problème roumain et le soutien accordé au mouvement unioniste, ainsi que le rôle de protecteur de l'Etat national roumain à ses débuts que la France a détenu. Le premier chapitre du livre est consacré à cette décennie initiale de l'histoire de l'unité roumaine qui est à la fois la période où l'empereur Napoléon III affirma par sa politique son puissant appui. Le second chapitre est dédié aux premières années du règne du prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen et neveu de Napoléon III, mais également à la crise de 1870–1871, quand l'opinion publique roumaine prit position en faveur de

la France, provoquant presque l'abdication de son prince. Le troisième chapitre et le dernier examine l'image de la société roumaine en France au cours de deux décennies (1859-1878), la position de la France par rapport à la crise orientale de 1875 à 1878 et lors du Congrès de Berlin, ainsi que les rapports des deux pays sur le plan culturel pendant les années 1866-1878.

L'information dont a disposé l'auteur et qu'il a utilisée est riche. D'ailleurs la liste bibliographique le prouve, ainsi que les 27 documents de l'annexe, des rapports inédits diplomatiques et consulaires français et roumains. C'est un livre utile et nécessaire qui contient aussi un avant-propos introductif du professeur Dumitru Vitcu. Toutefois, je signale à l'auteur qu'il n'a pas compris dans la bibliographie mon livre – paru en 2002 – *Les Roumains et la France au carrefour de leur modernité*, Paris, 2002 (tiré à part des "Etudes danubiennes", XVIII/2002).

D.B.

NEW DIRECTIONS IN TRAVEL WRITING AND TRAVEL STUDIES

Edited by Carmen Andraş, Aachen, Shaker Verlag, 2010, 368 p.

Un recueil d'un grand intérêt consacré au voyage, thème si important au long de l'existence de l'humanité et surtout à l'époque actuelle de mondialisation. A leur tour, les contributeurs appartiennent à un large éventail de nations, ce qui accentue l'importance de cette initiative scientifique.

Le volume est divisé en quatre parties. Le premier est consacré à des contributions ayant un caractère de généralité, le deuxième s'occupe des pays de l'Afrique, des Amériques, de l'Asie et de l'Océanie, le troisième est dédié à l'Europe et le quatrième au monde de la fiction et de l'imaginaire. L'accent chronologique tombe sur les visions les plus récentes, ainsi que sur les derniers siècles. Dans son ensemble, le recueil mérite toute l'attention.

D.B.

TESTIS DACICUS (GEORGE MANU)

ÎN SPATELE CORTINEI DE FIER. ROMÂNIA SUB OCUPAȚIE RUSEASCĂ

Seconde édition révisée, parue par les soins ainsi que l'étude introductive de Silviu B. Moldovan, avec une postface de Șerban Manu, București, Mica Valahie, 2011, 455 p.

C'est un livre-document, écrit par un savant, spécialiste du domaine de la physique nucléaire, mais qui en même temps était aussi à ce moment-là l'un des dirigeants du mouvement légionnaire. Manu a vécu clandestinement pendant plusieurs années, en réussissant à ce documenter à fond et en même temps à rédiger, du 20 mars au 20 juin 1947, son étude qui était destinée en premier lieu à informer les représentants anglo-américains qui se trouvaient à Bucarest dans le cadre de la Commission de contrôle. Arrêté en mars 1948 et emprisonné, Manu n'a plus connu la liberté. Il alla décevoir en prison.

Son étude est d'un grand intérêt, car il s'agit d'un vrai travail scientifique, d'une analyse profonde et précise réalisé par un homme de science, la polémique n'étant pas la note dominante. Manu est surtout préoccupé à réaliser l'examen précis d'une situation de laquelle il se rendait compte que cela n'était que partiellement compréhensible pour un diplomate venu de l'Occident. Les onze chapitres du livre-document sont consacrés tant aux problèmes de politique extérieure qu'aux problèmes spécifiques à la Roumanie. Evidemment, la politique d'expansion de l'Union Soviétique est dénoncée, mais Manu insiste surtout sur la désagrégation de son pays en insistant sur les aspects économiques, étudiés à fond, ainsi que sur la désagrégation de l'Etat. Dans un chapitre il présente le compromis désavantageux réalisé à Moscou en décembre 1945. Un dernier chapitre met en évidence les conséquences internationales de l'abandon de la Roumanie. Impressionnante est la documentation que George Manu a réussi à se procurer dans les conditions d'illégalité dans lesquelles il se trouvait.

L'étude introductive de l'historien Sergiu B.Moldovan est écrite avec la compétence d'un spécialiste, mais également avec la passion du chercheur.

D.B.